

*k, l, m, n, p, q, r, s, t, v, x, z*, et trois consonnes composées : *ch, gn, ill*.

La consonne *v* ne s'emploie que dans certains mots empruntés à l'anglais ou à l'allemand. Dans le premier cas, elle se prononce généralement *ou*, et dans le second, elle équivaut au *v*.

La consonne *h* est muette ou aspirée : muette, elle est nulle dans la prononciation, comme dans *l'homme, l'honneur, l'histoire* ; aspirée, elle empêche toute liaison avec la syllabe qui précède, comme dans le *héros, le hameau, enhardir, connue*.

SYLLABES. — On appelle *syllabe* tout son exprimé par une seule émission de voix et représenté par une ou plusieurs lettres.

Les mots sont d'une ou de plusieurs syllabes : *bon, santé, souvenir, application*.

Un mot d'une seule syllabe, comme *jour*, est un monosyllabe. S'il est formé de plus d'une syllabe, comme *enfant, charité, reconnaissance*, il est polysyllabe.

DES ACCENTS ET AUTRES SIGNES USITÉS DANS LE LANGAGE ÉCRIT.

Outre les lettres de l'alphabet, on emploie dans le langage écrit les signes suivants : l'*accent aigu*, l'*accent grave*, l'*accent circonflexe*, le *tréma*, l'*apostrophe*, la *cédille*, le *trait d'union* et les signes de la ponctuation.

L'*accent aigu* (´) se met sur la plupart des *é* fermés : *bonté, charité, vérité* ; l'*accent grave* (`), sur la plupart des *e* ouverts : *procès, succès* ; l'*accent circonflexe* (^), sur la plupart des voyelles longues, comme dans *pôle, impôt, abîme, flûte, bêche, maître*.

Le *tréma* (¨) se place sur les voyelles *ë, î, ü*, pour les détacher de la voyelle qui précède ou de celle qui suit, comme dans *naïf, Saül, iambe*.

L'*apostrophe* (') indique la suppression d'une des trois voyelles *a, e, i*, devant une autre voyelle. Ainsi, on écrit : *l'amitié*, pour *la amitié* ; *l'espoir*, pour *le espoir* ; *s'il vous plaît*, pour *si il vous plaît*.

La *cédille* (ç) se place sous la lettre *c* et la fait prononcer comme *s* devant les voyelles *a, o, u* : *un maçon, il lança, j'ai reçu*.

Le *trait d'union* (-) s'emploie pour joindre ensemble plusieurs mots n'en formant qu'un par le sens, comme *chef-lieu avant-garde, vis-à-vis*.

Les signes de la ponctuation comprennent : le point (.), que l'on met à la fin d'une phrase ; les deux points (:), le point et virgule (;) et la virgule (,), qui en séparent les différentes parties.

Suivant le sens de la phrase, le point qui la termine est simple [.] , interrogatif [?] ou exclamatif [!].

Les signes de la ponctuation marquent encore les repos qu'on doit observer en lisant.